



**FECONDITE
ET
ACTIVITE ECONOMIQUE
DES
FEMMES SAHELIENNES**

Edité par
Keumaye IGNEGONGBA
et
Mouhamadou GUEYE

Etudes et travaux du CERPOD - No 10 - Septembre 1993

25701

CERPOD

Centre français de la Population
et le Développement

15, rue de l'École de Médecine
75270 PARIS CEDEX 06

Tél. : (1) 44 41 82 30

Fax : (1) 44 41 82 31



FECONDITE ET ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES SAHELIENNES

Edité par
Keumaye IGNEGONGBA
et
Mouhamadou GUEYE

Etudes et travaux du CERPOD - No 10 - Septembre 1993

CONTRIBUTEURS

CHAPITRE I : INTRODUCTION

Mouhamadou GUEYE

Keumaye IGENGONGBA

Centre d'études et de Recherche sur la Population pour le Développement (CERPOD), Bamako

CHAPITRE II : PRODUCTION ET REPRODUCTION AU SAHEL

Keumaye IGENGONGBA

Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (CERPOD), Bamako

CHAPITRE III : FECONDITE ET ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES AU BURKINA FASO

Kabôré YIMIAN

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), Ouagadougou

CHAPITRE IV : RELATIONS ENTRE FECONDITE ET ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES AU CAP VERT

Fernandes Lopes Maria de Lurdes

Direction Générale de la Statistique, Praia

CHAPITRE V : FECONDITE ET ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES MALIENNES DANS LE CERCLE DE MOPTI

Fatoumata Dicko SIDIBE

Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI), Bamako

CHAPITRE VI : LA FECONDITE ET L'ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES DU NIGER

Moussa IDE

Direction de la Population, Niamey

Garba BASSIROU

Issa Abdoul RAZAOU

Direction de la Statistique et des Comptes Nationaux (DSCN), Niamey

CHAPITRE VII : RELATION ENTRE FECONDITE ET ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES AU SENEGAL

Edmond RODRIGUEZ

Direction de la Statistique et de la Prévision, Dakar

Table des matières

	Pages
AVANT- PROPOS.....	1
CHAPITRE 1: INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE 2: PRODUCTION ET REPRODUC- TION AU SAHEL.....	14
CHAPITRE 3: FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ ÉCONO- MIQUE DES FEMMES AU BURKINA FASO.....	51
CHAPITRE 4: RELATIONS ENTRE FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES AU CAP VERT.....	72
CHAPITRE 5: FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES MALIEN- NES DANS LE CERCLE DE MOPTI.....	86
CHAPITRE 6: LA FECONDITE ET L'ACTIVITE ECONOMIQUE DES FEMMES DU NIGER.....	103
CHAPITRE 7: RELATION ENTRE FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES AU SÉNÉGAL.....	118

CHAPITRE 6 : LA FÉCONDITÉ ET L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES DU NIGER

INTRODUCTION

Au Niger, le thème «Fécondité et Activité économique des femmes» n'a jamais fait l'objet d'une étude particulière probablement en raison de l'insuffisance des données nécessaires sur le plan tant quantitatif que qualitatif permettant de mettre en évidence les inter-relations entre les deux variables. Si la collecte d'information sur la fécondité devient de plus en plus facile, au moment des enquêtes et des recensements, il n'en est pas autant pour celle de l'activité économique des femmes surtout.

Compte tenu du rôle important que jouent la femme sahélienne en général et la femme nigérienne en particulier dans le processus de développement, il est important de savoir quelle est la relation qui lie leur activité et leur fécondité. A cet effet, on tentera dans cette étude de faire d'abord un inventaire des différentes sources existantes, discuter de leurs qualité et pertinence pour l'étude, puis rappeler les variables saisies tant pour l'activité économique que pour la fécondité et enfin dégager les inter-relations entre ces deux variables.

SOURCE DES DONNÉES

Au Niger comme dans la plupart des pays en développement, les données statistiques en général et démographiques en particulier sont en quantité et en qualité insuffisantes, et parfois vieilles.

En matière de fécondité plus précisément, les sources de données sont: a) l'enquête démographique par sondage réalisée en 1959-1960 dans le milieu sédentaire, b) l'enquête socio-économique en zone nomade, c) l'enquête sur les déterminants de

la mortalité infantile et juvénile, d) le deuxième recensement général de la population réalisé en 1988, et e) l'enquête sur l'hypofécondité à Diffa en 1991.

En matière d'activité économique, on peut rappeler comme principales sources d'informations: les premier et deuxième recensements généraux de la population réalisés respectivement en 1977 et en 1988 et quelques études telles que les femmes et le commerce dans la communauté urbaine de Niamey (CUN), une étude sur la prise en compte de la composante femme dans la planification du développement au Niger, toutes deux réalisées en 1989. Le recensement général de la population de 1988 reste pour le moment la seule source qui prend en compte l'activité économique et la fécondité. Une enquête démographique et de santé au Niger dont les résultats préliminaires sont disponibles en novembre 1992 a pris également en compte ces deux variables. Ces résultats seront, à n'en point douter, une base d'informations pour une meilleure prise en compte de la composante femme dans la planification du développement économique et social.

LES VARIABLES DANS LES RECENSEMENTS

La fécondité

Au recensement de 1988, source à partir de laquelle cette étude sera faite, la fécondité a été appréhendée à travers deux questions administrées aux femmes âgées de 12 ans ou plus à savoir le nombre de naissances vivantes au cours des douze derniers mois et les naissances vivantes totales. Ces variables nous paraissent assez pertinentes pour l'étude du phénomène. Toutefois, la nature de la collecte a toujours présenté des lacunes pour l'étude de la fécondité. La première de ces lacunes est la mauvaise déclaration des âges, tant chez les mères que chez les enfants, surtout que l'enregistrement des événements démographiques à l'état civil au Niger n'est pas satisfaisant.

Les variables saisies permettent de calculer les taux de fécondité par âge, l'indice synthétique de fécondité et la parité moyenne. La parité est sujette à des omissions des naissances

vivantes et à de mauvaises déclarations d'âge. L'indice synthétique de fécondité est le nombre moyen d'enfants qui seraient nés vivants d'une femme durant son existence si elle vivait toutes ses années de procréation en se conformant aux taux de fécondité par âge d'une année donnée. C'est l'indicateur que nous allons utiliser, associé aux taux de fécondité par groupes d'âge.

L'activité économique

La collecte des données sur l'activité économique a été faite au cours du recensement de 1988, au moyen de quatre variables qui sont: la situation d'activité, l'occupation, la branche d'activité et la situation dans l'emploi. Ces questions ont été posées à toutes les personnes âgées de 10 ans ou plus. Outre les difficultés de collecte on rencontre dans l'étude de l'activité économique des difficultés d'ordre conceptuel. En effet l'outil statistique utilisé est défini dans le cadre de référence des pays développés. Au Niger, le problème se situe au moins à trois niveaux:

-l'âge minimum de 10 ans retenu lors du recensement. Il faut souligner que dans la réalité des enfants de moins de 10 ans en milieu rural participent à divers travaux domestiques et champêtres aux côtés de leurs parents. Cette situation entraîne par conséquent une sous-estimation de l'activité économique;

-la distinction de l'activité des femmes par les enquêteurs. L'idée généralement admise selon laquelle les femmes n'accomplissent d'habitude que les tâches ménagères pourrait entraîner une perte importante d'informations sur leur activité économique. Selon la définition retenue, une femme au foyer qui n'exerce pas un autre métier est inactive. Or, le plus souvent, les enquêteurs omettent de s'assurer que cette dernière (surtout si elle est mariée) exerce un autre emploi à l'intérieur ou à l'extérieur du foyer. Elle est ainsi comptée dans la population inactive alors même qu'elle devrait être active si une attention particulière était portée à sa situation;

-la période de référence: elle couvre les six derniers mois précédant le recensement (mai 1988). Cette période peut introduire un biais dans la mesure de l'activité économique en milieu rural, car elle correspond à la saison agricole morte.

FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Fécondité

Le Niger, tout comme les autres pays sahéliens est caractérisé par un niveau de fécondité très élevé. L'indice synthétique de fécondité d'après les résultats du recensement de 1988 est supérieur à 7 enfants par femme. Ce niveau élevé de la fécondité au Niger s'explique entre autres par la précocité et l'universalité du mariage et le désir d'avoir une grande famille. En effet, plus de la moitié des femmes se marient avant 17 ans; à 30 ans, seulement 1% des femmes sont célibataires. Par ailleurs, ce niveau élevé de fécondité s'explique par l'absence de pratiques contraceptives et par le relâchement de certaines pratiques traditionnelles tel que l'allaitement.

On note des disparités parfois énormes entre des groupes spécifiques de la population. C'est ainsi qu'en milieu rural, la fécondité est plus élevée qu'en milieu urbain. En milieu sédentaire, elle est également plus élevée qu'en milieu nomade. L'instruction des femmes est de toute évidence la variable la plus influente sur le niveau de la fécondité des nigériennes. Pour les instruites, plus le niveau de formation est élevé moins l'indice synthétique est élevé.

Activité économique des femmes

L'observation des taux par âge fait ressortir que les fréquences se situent constamment entre 18% et 24%. L'âge modal d'activité se situe entre 45-49 ans. La majorité des femmes occupées travaillent dans l'agriculture et le commerce. Ces deux secteurs d'activité sont généralement ceux qui accueillent toutes les catégories de femmes et ne nécessitent souvent aucune qualification. Ces secteurs englobent 77,4% des occupées; les autres nécessitant un certain niveau de qualification sont moins favorables aux femmes (0,2%). Les femmes actives se concentrent donc dans des occupations ne nécessitant pas ou peu de qualification, reflet du faible niveau d'instruction des femmes et du développement industriel.

**TABLEAU 6.1 : TAUX D'ACTIVITE ET D'OCCUPATION DES FEMMES
DE 10-49 ANS (EN POURCENTAGE)**

Groupes d'âge	Taux d'activité	Taux d'occupation
10-14	20,4	89,2
15-19	18,8	95,0
20-24	19,5	97,1
25-29	20,8	99,0
30-34	21,8	99,5
35-39	23,8	99,5
40-44	24,5	99,6
45-49	26,7	99,5
Total	21,0	97,0

Fécondité selon la situation d'activité

Cette analyse est faite selon le niveau d'instruction d'une part et le milieu de résidence d'autre part. La situation d'activité comporte les trois modalités suivantes: Occupées, Inoccupées (chômeuses et celles qui sont à la recherche de leur premier emploi) et Inactives. Le niveau d'instruction comprend quant à lui quatre modalités, à savoir: aucun niveau et coranique, le niveau primaire, le niveau secondaire et professionnel et le niveau supérieur. Deux modalités sont retenues pour la variable milieu de résidence: urbain et rural. Il a été généralement démontré que le niveau de fécondité est plus élevé dans le milieu rural que dans le milieu urbain.

Il ressort du tableau 6.2 ci-après que:

-les femmes inoccupées ont un niveau de fécondité plus faible que les autres femmes quel que soit le milieu de résidence. Les femmes inoccupées ainsi indiquées plus haut sont constituées de deux groupes: les femmes à la recherche d'un premier emploi et celles ayant perdu leur emploi et qui sont à la recherche d'un

autre emploi. Le premier comme le second groupe concerne principalement des femmes dont l'activité s'exerce en dehors du secteur agricole. Leur activité s'exercerait plutôt dans le secteur moderne. Le secteur agricole, comme d'autres secteurs non modernes sont très peu concerné par le chômage. Par ailleurs, les femmes du premier groupe sont principalement des femmes jeunes. Ces caractéristiques expliquerait le niveau faible de la fécondité des femmes inoccupées.

-en milieu urbain la situation d'activité constitue un facteur de différenciation du niveau de fécondité. Ainsi une femme inactive mettrait au monde en moyenne 7,2 enfants durant sa vie féconde alors qu'une active n'aurait que 5,6 enfants. Par contre, en milieu rural, la situation d'activité entraîne une faible différence du niveau de l'indice synthétique de fécondité entre les femmes actives (7,2 enfants) et les femmes inactives (7,8 enfants). Ceci s'expliquerait par l'existence de compatibilité entre le rôle de productrice et celui de reproductrice de la femme dans le milieu rural.

TABLEAU 6.2 :INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE SELON LA SITUATION D'ACTIVITE ET LE MILIEU DE RESIDENCE

Milieu de résidence	Situation d'activité		
	Occupées	Inoccupées	Inactives
Urbain	5,6	4,0	7,2
Rural	7,4	2,9	7,8

Les graphiques 6.3 et 6.4 montrent la fécondité selon la situation d'activité pour un niveau d'instruction donné. Il ressort que quel que soit le niveau d'instruction considéré, les indicateurs du niveau de fécondité sont plus élevés chez les femmes inactives

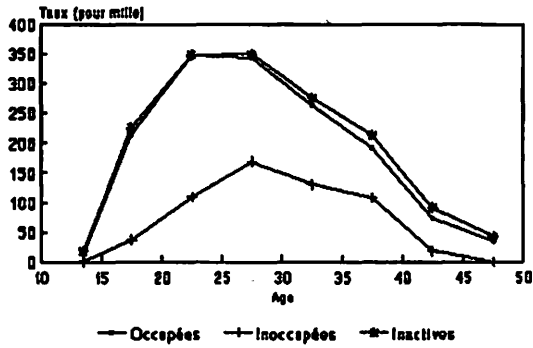
que chez les occupées qui à leur tour ont une fécondité plus élevée que les inoccupées. Le tableau 6.3 donne l'indice synthétique de fécondité selon la situation d'activité et le niveau d'instruction.

TABLEAU 6.3 : INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE SELON LA SITUATION D'ACTIVITE ET NIVEAU D'INSTRUCTION.

Niveau d'instruction	Situation d'activité		
	Occupées	Inoccupées	Inactives
Aucun niveau et coranique	7,2	3,3	8,0
Primaire			
et secondaire	6,3	4,7	8,3
Professionnel	5,2	4,0	5,2
Supérieur	3,1	3,2	3,7

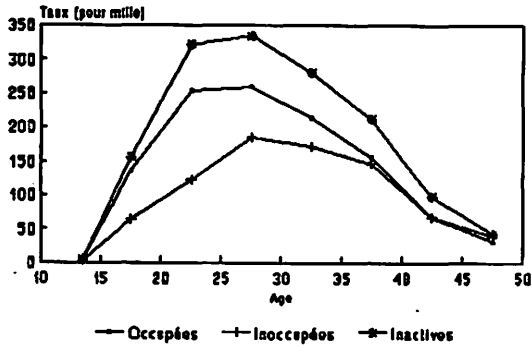
Ces résultats attestent que la fécondité est très élevée au Niger et que d'une manière générale est plus forte chez les inactives que chez les occupées. Cependant, le niveau d'instruction paraît être le facteur le plus discriminant du niveau de fécondité selon la situation d'activité. L'ISF est le plus élevé chez les femmes du niveau primaire et celles qui n'ont jamais fréquenté l'école ou ayant suivi un enseignement coranique quelle que soit la situation d'activité alors que celles du niveau supérieur ont un ISF qui n'atteint jamais quatre enfants.

GRAPHIQUE 6.1: TAUX DE FECONDITE SELON LE STATUT D'ACTIVITE EN MILIEU RURAL



NIGER, RDPH/1988

GRAPHIQUE 6.2: TAUX DE FECONDITE SELON LE STATUT D'ACTIVITE EN MILIEU URBAIN



NIGER, RDPH/1988

Fécondité selon la profession

Au recensement général de la population de 1988, il a été retenu onze (11) groupes de professions conformément à la CITP. Mais pour les besoins de cette étude, on retiendra trois des groupes compte tenu de l'importance numérique des femmes et des naissances enregistrées. Il s'agit du:

- Groupe 6: correspondant aux travailleuses de l'agriculture, de la pêche et métiers assimilés. Ce groupe représente 51,9% des femmes âgées de 12-49 ans.

- Groupe 9: correspondant aux manoeuvres représentant une proportion de 25,8%.

- Groupe 7: correspondant aux travailleuses des arts et des métiers assimilés représentant 9,6%.

Le niveau de fécondité le plus élevé se situe au niveau du groupe 6: le nombre moyen d'enfants par femme est supérieur à 7,7 tandis que pour les deux autres groupes il est inférieur à 7. Il est en effet de 6,9 et 6,5 respectivement pour le groupe 7 et le groupe 9. Autrement dit les travailleuses de l'agriculture ont une progéniture plus nombreuse que leurs homologues appartenant aux autres groupes de professions. Ceci n'est pas un fait du hasard dans la mesure où le travail dans l'agriculture nécessite une main d'oeuvre abondante.

TABLEAU 6.4 : NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE GROUPE PROFESSIONNEL, PAR MILIEU DE RESIDENCE.

Milieu de résidence	Groupes professionnels		
	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 9
Urbain	5,7	6,4	5,6
Rural	7,7	7,1	7,0
Ensemble	7,7	6,9	6,5

Le niveau de fécondité du milieu rural confirme la thèse précédemment relevée. En effet, quel que soit le groupe professionnel, le nombre moyen d'enfants par femme est d'au moins égal à 7. Par contre, en milieu urbain, ce sont les femmes appartenant au groupe 7 (travailleuses des arts et métiers assimilés), qui ont le niveau le plus élevé de fécondité. Toutefois, ce niveau n'atteint guère 7 enfants. La structure de la fécondité pour l'ensemble des trois groupes est la même. L'âge modal se situerait entre 20-24 ans. Les taux de fécondité par âge atteignent leur maximum à cet âge. Après l'âge modal, la fécondité commence à baisser de façon continue jusqu'à la ménopause (Graphiques 6.5 et 6.6).

TABLEAU 6.5 : NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE GROUPE PROFESSIONNEL, PAR NIVEAU D'INSTRUCTION.

Niveau d'instruction	Groupes professionnels		
	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 9
Sans niveau*	7,7	7,1	6,6
Primaire	7,3	5,9	6,2

* Regroupe Aucun niveau et niveau coranique

Le niveau d'instruction semble avoir aussi une influence sur le niveau de fécondité des femmes travailleuses. Les taux de fécondité par âge varie non seulement selon le groupe professionnel, mais différent aussi selon le niveau d'instruction. Les travailleuses sans niveau d'instruction (il s'agit des femmes ayant aucun niveau et celles ayant fait des études coraniques) ont les taux de fécondité les plus élevés. Leur nombre moyen d'enfants par femme est compris entre 6,6 (pour le groupe 9) et 7,7 (pour le groupe 6). Tandis que pour les travailleuses ayant un niveau primaire, le nombre moyen d'enfants par femme varierait entre

5,9 (pour le groupe 7) et 7,3 (pour le groupe 6). Pour les femmes du secondaire, professionnel et supérieur, les effectifs sont insignifiants pour permettre de tirer une conclusion.

L'allure des courbes de fécondité (Graphiques 6.3 et 6.4) montre que pour les femmes sans niveau d'instruction, le taux de fécondité le plus élevé se situerait dans le groupe d'âge 20-24 ans, quel que soit le groupe professionnel auquel appartiennent les femmes. Pour les femmes travailleuses ayant un niveau primaire le taux le plus élevé se situe au delà de cet âge. Les femmes travailleuses ayant un niveau d'instruction accoucheraient un peu plus tard que les autres n'ayant aucun niveau. L'âge moyen à la procréation pour les instruites se situe entre 28 et 30 ans tandis que pour les non instruites il est compris entre 27 et 28 ans.

FÉCONDITÉ ET STATUT DANS L'EMPLOI

Au recensement de 1988, la situation dans l'emploi a été saisie pour les actives occupées. Il a été retenu huit modalités, mais pour les besoins de cette étude elles ont été regroupées en quatre:

- les salariées
- les indépendantes, employeuses et les femmes tâcherons
- les aides familiales et les apprenties
- les autres.

Il ressort du tableau 6.6 que ce sont les femmes salariées qui ont le niveau de fécondité le plus bas; le nombre moyen d'enfants par femme salariée est inférieur à 5.

TABLEAU 6.6 :NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LA SITUATION DANS L'EMPLOI, PAR MILIEU DE RESIDENCE.

Milieu de résidence	Statut dans l'emploi			
	Salariées	Indépendantes*	Aides familiales**	Autres
Urbain	4,5	6,1	5,9	4,4
Rural	5,8	7,4	7,6	6,2
Ensemble	4,6	7,2	7,5	5,7

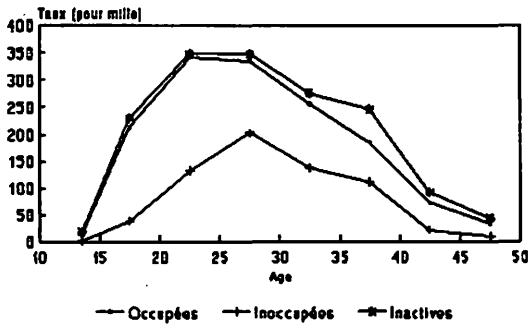
* Indépendantes+Employeuses+Tachérons

** Aides familiales+Apprenties

Au niveau national, le niveau de fécondité le plus élevé par rapport à l'emploi est observé chez les femmes ayant le statut d'aides familiales et d'apprenties. Pour ces dernières, le nombre moyen d'enfants par femme est supérieur à 7. Le niveau de fécondité est plus bas chez les travailleuses du milieu urbain que chez celles du milieu rural. Pour les citadines, le nombre moyen d'enfants par femme se situe entre 4 et 5 tandis que pour les femmes rurales cet indice est compris entre 5 et 7.

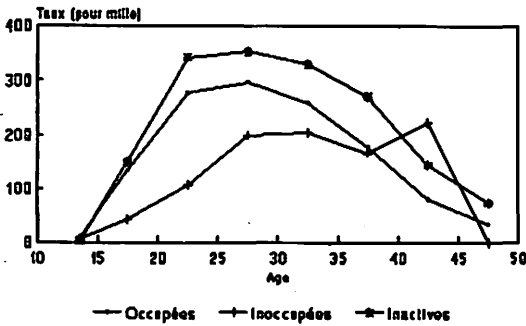
Par rapport à l'instruction, il ressort du tableau 6.7 ci-dessous que les salariées ont une fécondité plus basse que les indépendantes et les aides familiales. Le cas des femmes du secondaire serait lié au problème du petit nombre.

GRAPHIQUE 6.3: TAUX DE FECONDITE SELON
LE STATUT D'ACTIVITE DES FEMMES
SANS INSTRUCTION



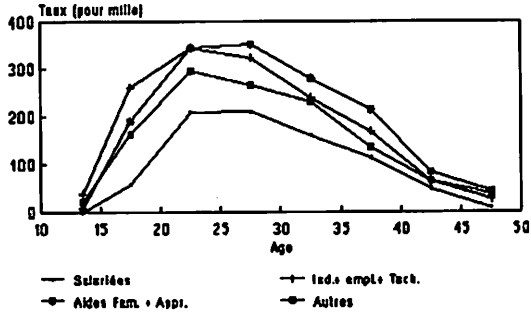
NIGER, RSPH/1988

GRAPHIQUE 6.4: TAUX DE FECONDITE SELON
LE STATUT D'ACTIVITE DES FEMMES
DU NIVEAU PRIMAIRE



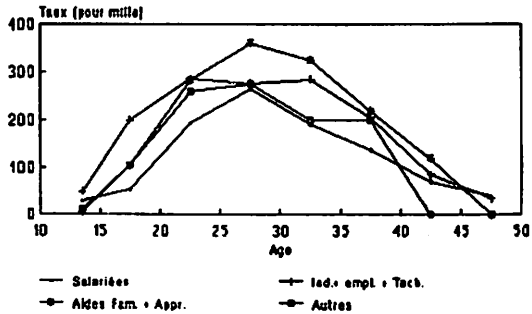
NIGER, RSPH/1988

GRAPHIQUE 6.5: TAUX DE FECONDITE SELON LA SITUATION DANS L'EMPLOI DES FEMMES SANS INSTRUCTION



NIGER, RCPH/1988

GRAPHIQUE 6.6: TAUX DE FECONDITE SELON LA SITUATION DANS L'ACTIVITE DES FEMMES DU NIVEAU PRIMAIRE



NIGER, RCPH/1988

TABLEAU 6.7 :NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LA SITUATION DANS L'EMPLOI, PAR LE NIVEAU D'INSTRUCTION.

Niveau d'instruction	Statut dans l'emploi			
	Salariées	Indépendantes	Aides familiales	Autres
Sans niveau	4,1	7,3	7,6	6,0
Primaire	4,9	7,0	7,1	5,2
Secondaire(1)	5,2	4,8	4,6	3,1

(1) Secondaire + Professionnel

Les femmes instruites (primaire et secondaire) ont une progéniture moins nombreuse (exception faite des salariées du primaire où le nombre moyen d'enfants par femme est légèrement plus élevé) que celles n'ayant aucun niveau. Les salariées auraient en effet un nombre moyen d'enfants par femme inférieur à 5 tandis que les autres en ont au moins 7. Pour les femmes sans niveau d'instruction, le nombre moyen d'enfants par femme se situe entre 4,1 et 7,6 et entre 4 et 7,1 pour les femmes ayant le niveau primaire.

CONCLUSION

Nonobstant la qualité peu satisfaisante des données disponibles pour étudier les liens entre fécondité et activité des femmes au Niger. Il se dégage que les femmes inactives sont plus fécondes que les femmes occupées. Cette différence demeure par rapport à la résidence et au niveau d'instruction: le milieu urbain et une instruction élevé sont moins propices à la reproduction. L'activité dans le secteur agricole s'accomode bien à une fécondité élevée, tandis que le travail salarié conduit à une faible fécondité.